



BULLETIN N° 102 – Mars 2008

I. LE MOT DU PRESIDENT

Je reprends avec plaisir contact avec vous. Depuis le mois d'octobre dernier, notre activité a été soutenue. Vous le constaterez en parcourant ce bulletin très varié. Le dernier numéro m'a valu plusieurs appels téléphoniques pour me remercier d'avoir fait paraître un article traduit de l'allemand évoquant un épisode de la présence allemande à l'Aiguille rouge dans le Briançonnais. J'espère que ce numéro suscitera également votre intérêt, en particulier l'expérience vécue par Philippe Tanguy en Israël.

Et bien sûr je compte sur vous pour l'assemblée générale, physiquement ou par procuration, et pour les festivités du centenaire de Sathonay-Camp dont vous trouverez tous les détails dans ce bulletin.

Bien amicalement à tous.

André Mudler

II. CONFERENCE DU PROFESSEUR VILLIERS – 16 novembre 2007

« *Quel a été le rôle de la Marine de Louis XVI dans la guerre d'indépendance américaine ?* », tel était le thème de la conférence tenue dans l'amphithéâtre de la société MERCK 37, rue Saint-Romain Lyon 8^e le 16 novembre dernier.

Organisée conjointement avec l'association F.A.R.A. (France-Amériques Rhône-Alpes) présidée par le professeur émérite Jules Traeger et le CIRAM (Centre d'Information de la Réserve de la Marine), elle a été suivie par 170 personnes (60 FARA, 30 CIRAM, 15 Cincinnati et Fils de la Révolution américaine, et 65 membres ou invités de notre amicale). Elle s'est conclue par une sympathique et chaleureuse collation financée grâce à trois généreux sponsors. L'accueil, assuré par des élèves de la Préparation Militaire Marine du Rhône en uniforme, donnait un cachet particulier au site de cette multinationale de l'industrie pharmaceutique.

Le professeur Patrick Villiers, historien de la Marine et enseignant à la faculté de la Côte d'Opale, spécialiste de la Marine française du XVIII^e siècle, a évoqué pendant plus d'une heure l'importance de la contribution de la flotte française à l'indépendance des Etats-Unis. Après avoir présenté l'action de l'amiral d'Estaing, puis celle du comte de Grasse, il a poursuivi son argumentaire sous l'angle de la complémentarité « armée de terre et marine ». Enfin, s'appuyant sur quelques tableaux de l'époque, le professeur Villiers a comparé les armements des vaisseaux français et anglais, les méthodes de combat naval, les effectifs embarqués, les problèmes « logistiques », etc. Sujets passionnants, quelquefois difficiles à suivre pour les terriens non-initiés que nous étions, mais qui ont véritablement ravi tous les marins et historiens amateurs présents dans la salle.



C'est l'occasion pour moi d'apporter quelques précisions sur les conditions dans lesquelles le Royal Deux-Ponts, l'un des quatre régiments d'infanterie du corps expéditionnaire de Rochambeau (5 500 hommes au total), a été transporté en Amérique.

Cantonné à Saint-Pol de Léon et à Landernau, le régiment embarque à Brest le 4 avril 1780. Cinq navires sont chargés de transporter les 1 064 hommes désignés pour cette expédition :

- **l'Eveillé**, vaisseau de 64 canons (« l'état-major » et une compagnie de grenadiers) ;
- **l'Ecureuil**, navire de 180 tonneaux (compagnie von Rühle von Lilienstern) ;
- **la Vénus**, bateau de transport de 350 tonneaux (compagnies von Wisch, de Thuillières et de Stack) ;
- **la Loire**, 300 tonneaux (compagnies von Haynault, de Cabannes et la moitié de la compagnie von Sundahl) ;
- **la Comtesse de Noailles**, 300 tonneaux (compagnies von Klock, Flad et la deuxième moitié de la compagnie von Sundahl)

Faute de vent les 10 vaisseaux de ligne et les 23 bâtiments de transport aux ordres de l'amiral de Ternay ne quitteront le continent que le 2 mai 1780. Après une longue et difficile traversée de 72 jours, le corps expéditionnaire débarque à Newport, au nord de New York, le 11 juillet 1780.

A l'arrivée, le régiment comptabilisait 9 décès pour cause de maladie et 300 malades immédiatement hospitalisés dans un hôpital construit d'urgence. A titre de comparaison, il y eut 2 300 malades pour l'ensemble du corps expéditionnaire et des équipages, chiffre qui peut étonner mais qui ne sort pas des normes habituelles de la guerre sur mer à cette époque !

Pour en revenir à la conférence, plusieurs personnalités nous avaient fait l'honneur d'assister à cette manifestation marquée par le déploiement du drapeau d'ordonnance du Royal Deux-Ponts :

- le colonel Jean Hodès, représentant le gouverneur militaire de Lyon ;
- le capitaine de corvette (cr) Jean-Luc Logel, représentant le commandant du CIRAM Toulon ;
- le général (2s) Jacques Marc, président de la société d'entraide des membres de la Légion d'honneur, section du Rhône ;
- le général (2s) Yves Durin, président de l'amicale des anciens combattants de Lyon ;
- le général (2s) Joël Judéaux, président de la Saint-Cyrienne pour le Rhône et la Loire ;
- le général (2s) François Mestrallet, président de l'association nationale des officiers de carrière en retraite, groupement du Rhône ;
- le colonel (er) Armand Wallerich, président de l'association des combattants de l'Union française, section de Lyon
- le colonel (er) Louis de Montgolfier, président de l'association des anciens des troupes coloniales et des troupes de marine de Lyon ;
- Monsieur Antoine Ulrich, président de l'association nationale des membres de l'Ordre national du Mérite, section du Rhône ;
- Monsieur Paul Theynard, délégué du Souvenir Français pour le Rhône ;
- Monsieur Héliou de Villeneuve Esclapon, délégué régional des Cincinnati.

En conclusion, pour une première expérience ce fut un succès, fruit d'une bonne coopération entre les trois associations concernées. Le professeur Traeger nous propose de « remettre ça » en novembre prochain sur le thème de La Fayette. A suivre....

A. Mudler

III. CEREMONIE DU SOUVENIR – 24 novembre 2007

Pour la dixième fois consécutive, notre amicale avait organisé, en liaison avec la municipalité de Sathonay-Camp, la cérémonie du Souvenir, en mémoire de tous les officiers, les sous-officiers et les soldats des deux régiments morts en Champ d'Honneur.

Allocation du président de l'Amicale

Une fois de plus, nous nous retrouvons en ce lieu de mémoire. Cette année, outre les fidèles acteurs de notre cérémonie que sont les tambours et clairons de la batterie fanfare de la Compagnie de sauvetage d'Oullins, nous avons la joie de bénéficier, pour la deuxième fois, de la présence du groupe des anciens musiciens du 9-9. Un grand bonheur que nous allons apprécier sans modération. J'adresse d'ores et déjà un immense merci à tous ceux qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour que cet événement soit une réussite. Je pense notamment à Robert Cornet, Pierre Chaize, Roger Gazelle, Roland Grevoz, Gilbert Caujolle et tous les autres bien sûr.

Vous avez remarqué sans aucun doute la présence de deux figurants en tenue Bleu Horizon 1916. Ils font partie de l'association « Le Poilu de la Marne » basée à Epernay que nous avons pu apprécier lors de l'inauguration de la stèle de Sainte-Colombe le 15 septembre dernier. Une dizaine d'entre eux devrait participer aux festivités du 14 juin prochain.

Enfin, je me dois de saluer la présence du drapeau d'ordonnance du Royal Deux-Ponts qui a été déployé pendant tout le mois d'octobre dernier au musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne dans le cadre d'une exposition sur La Fayette.

Aujourd'hui, nous commémorons la mémoire des anciens du 9-9 et du 2-9-9 morts pour la France au cours des deux guerres mondiales.

Il y a 90 ans exactement, le 99^e RI venait de participer à la bataille de la Malmaison à l'extrémité Est du Chemin des Dames. Le moral, qui était au plus bas pendant l'été, remonte tout doucement d'autant que l'armée américaine débarque massivement en France. A l'issue des combats d'octobre 1917, le régiment obtient sa deuxième citation à l'ordre de l'armée et dès le 10 novembre, se voit remettre la fourragère aux couleurs de la croix de guerre.

Quant au 299^e RI, il cantonnait au nord-ouest de Reims, prenant le relais des troupes durement touchées lors de l'offensive avortée du général Nivelle. Il mène une série de coups de main, faisant de nombreux prisonniers. Contrairement au 99^e, le régiment est peu sollicité en octobre et novembre. Ses pertes sont faibles : 7 tués et 29 blessés. L'année 1918 lui sera beaucoup moins favorable ...

En novembre 1939, la situation était, bien sûr, toute autre. Le 99^e RIA vient de quitter la Maurienne, à l'exception des SES, et découvre en Alsace du Nord ce que l'on a appelé la « drôle de guerre ». Jean Cottarel ici présent y était. L'alpin Jean Masseroni de la CA 1 sera le premier tué du régiment, victime d'une tragique méprise le 11 décembre 1939 au Maimont, un promontoire à quelques centaines de mètres de la frontière allemande.

Le 299^e RI, intégré à l'armée des Alpes, cantonnait, lui, dans la région du Pays de Gex et s'emploie à des travaux défensifs près de la frontière suisse. Il y restera jusqu'en avril 1940.

Quatre années plus tard, en octobre 1944, le 9-9 est recréé sous l'appellation 5^e demi-brigade alpine FFI. Et ce n'est que le 16 décembre suivant qu'il changera de dénomination pour retrouver le numéro 99. Dès le surlendemain, il comptabilisera son premier mort au combat, le sous-lieutenant de réserve André Wehrung.

Le 299^e RIA, dissous en juillet 1940, ne renaîtra, lui, qu'en 1978, mais ceci est une autre histoire.

Ce rappel historique m'a semblé utile à la compréhension de la cérémonie d'aujourd'hui. Nous démontrons ainsi que nous n'avons pas oublié les sacrifices de nos anciens. Mais il nous faut aussi veiller à sensibiliser les jeunes générations, à leur transmettre cette mémoire combattante pour qu'ils puissent à leur tour s'approprier les valeurs pour lesquelles nos grands parents et nos parents se sont battus. C'est donc un appel que je lance aux plus jeunes par le biais de leurs parents et de leurs professeurs, Venez participer à nos cérémonies commémoratives pour mieux comprendre le sens de ces rassemblements patriotiques.

Et avant de conclure permettez-moi de citer un romancier contemporain, Yves Beauchemain :

« Nous commençons tout juste à comprendre qu'il est important d'avoir un passé, si nous voulons que l'avenir ait du sens ».

Monsieur le Maire, je tiens à vous remercier, ainsi que toute votre équipe, de votre accueil sans faille, toujours renouvelé. Nous vous en sommes chaleureusement reconnaissants. De notre côté, nous vous assurons de notre dévouement et de notre contribution à l'animation de la journée militaire du centenaire de la naissance de Sathonay-Camp.

Encore merci.

Allocution de M. Pierre Abadie, maire de Sathonay-Camp

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Je suis heureux de vous retrouver aujourd'hui à l'occasion de cette traditionnelle « cérémonie du souvenir » qui perpétue le lien unissant l'armée et la ville de Sathonay-Camp. Nous célébrons, aujourd'hui, les dix années de cette commémoration jour dédiée à la mémoire des Anciens des 99 et 299^e R.I. morts pour la France.

Merci au colonel Mudler d'avoir initié cette cérémonie et d'avoir su assurer sa pérennité et son rayonnement. Les 34 musiciens et 2 figurants de la guerre 14-18 que votre président a pu mobiliser pour cette journée et la nombreuse l'assemblée présente à chaque cérémonie démontrent l'importance et le rayonnement de la « cérémonie du souvenir ».

Je le disais déjà l'an passé, l'armée a marqué de sa présence notre commune et la marquera encore longtemps. Je ne vais pas me contredire :

- dans quelques semaines, nous allons entamer les commémorations du centenaire de la ville née de la présence militaire,

- nous célébrons aujourd'hui le dixième anniversaire de la cérémonie du souvenir,
- les travaux d'aménagement et de reconversion du quartier Castellane ont démarré : les engins mécaniques, les techniciens VRD, assainissement, espaces verts et éclairage public amènent à nouveau de la vie sur des terrains laissés en friche depuis 10 ans.

Une nouvelle page de l'histoire de notre commune est en train de s'écrire et l'armée y est encore et toujours associée.

Les liens qui unissent l'armée et la ville sont réels ; ils trouvent leurs racines dans l'origine de la ville et dans son futur.

Aussi, sachez, cher colonel et chers amis que la réflexion, que j'évoquais l'an passé, en vue de créer au cœur du nouveau Sathonay un lieu symbolisant cent ans de présence de l'armée a été initiée avec le Grand Lyon et l'armée. La forme précise vous sera dévoilée dans les semaines à venir.

Je suis heureux de constater que dix années après sa création, ce lieu de mémoire, que nous avons créé, prend une vraie dimension de lieu de souvenir, dépasse la simple dimension locale. On en parle sur les sites Internet des associations d'anciens combattants, sur des blogs, on peut même trouver des articles relatifs à la cérémonie du souvenir et l'action de l'amicale chez nos cousins américains.

Très régulièrement, le jardin est visité par des associations d'anciens combattants ou des nombreux anciens appelés ayant séjourné en casernement sur le camp.

Connaître un tel rayonnement était, cher colonel Mudler, un de nos objectifs communs ; je dirais que notre mission est accomplie mon colonel !

Mesdames, Messieurs, chers amis, je vous remercie.

Dépôt de gerbe, sonnerie aux morts interprétée par la batterie fanfare d'Oullins suivie de la Marseillaise jouée par le groupe de musiciens de « l'Amicale des amis et anciens musiciens de la musique du 9-9 » et salut aux porte-drapeaux concluait cette cérémonie dédiée à la mémoire des morts pour la France des deux régiments.



Les porte-drapeaux



Allocution de M.Abadie



La gerbe du Souvenir



La minute de silence



La batterie fanfare d'Oullins



Les musiciens du 9-9



Les musiciens du 9-9 suite



Une partie du public

Après l'émotion, le plaisir, partagé par toute l'assemblée ! Comme convenu en effet, nos amis musiciens nous ont ensuite interprété quelques morceaux de musique militaire : Sambre et Meuse, Alsace-Lorraine, Saint-Cyr, la marche du Royal Deux-Ponts et la marche des soldats de Robert Bruce. Ce mini récital, dirigé conjointement par Roger Gazelle de Montrevel en Bresse et par Roland Grevoz de Saint-Maurice de Gourdans, est le fruit de nombreuses séances de travail. Que tous les acteurs de cette séquence musicale soient assurés de notre gratitude et de notre admiration devant ce magnifique résultat ! Prochain rendez-vous le dimanche 15 juin à Sathonay-Camp pour un concert dans le cadre du 100^e anniversaire de la création de la ville !

Le vin d'honneur qui a suivi, toujours aussi fréquenté et chaleureux, a permis aux uns et aux autres de se retrouver autour du verre de l'amitié, en particulier Robert Gindre venu spécialement de Paris, André Viola et Ali Kadraoui, tous trois nouveaux membres de l'Amicale. Merci à eux.

Un « pot-au-feu des familles » regroupait encore 66 personnes dans le restaurant voisin.

Une belle journée !

Un ancien du 99^e R.I.

IV. TEMOIGNAGE de Maurice MOYNE, ancien du 99^e RIA

« La vengeance du lieutenant Legrand »

En 1936, le plateau du Petit Mont Cenis était une enclave italienne en territoire français, rattachée à la France après la Seconde Guerre mondiale. L'entrée étroite de l'enclave était gardée du côté italien par le fort de Malamot construit dans le rocher à 3000 mètres d'altitude.

En face, à l'autre extrémité, côté français, le poste de Solières, situé au col du même nom à 2 660 mètres d'altitude, surveillait la frontière. Il était occupé toute l'année par la section d'éclaireurs skieurs du 3^e bataillon du 99^e RIA de Lyon, régiment cher aux Lyonnais qui vient malheureusement d'être dissout ces jours derniers.

La section était commandée par le lieutenant Legrand, bon skieur et robuste montagnard.

Mais le lieutenant était d'humeur sombre car il ne digérait pas le fait que, étant en reconnaissance avec quelques-uns de ses hommes le long de la frontière italienne, il avait été fait prisonnier et retenu pendant deux heures par une troupe de carabiniers. Depuis lors il ne pensait qu'à une chose : se venger.

Où, mais comment ?....

Or les grandes manœuvres cette année-là avaient lieu dans la région. La section d'éclaireurs était cantonnée au Planey, à quelques km de Bramans. Un beau matin, après une pause casse-croûte, le lieutenant demande des volontaires pour une reconnaissance, ... sans autre précision !

Nous sommes cinq à nous présenter. Sac au dos, mousqueton dans le sac, nous partons à la suite du lieutenant. Nous remontons tout le val d'Embin, longeons le lac de Savine et arrivons au col frontière du Clapier à 2500 mètres d'altitude. A notre grande surprise le lieutenant franchit la frontière et se dirige droit en territoire italien, vers le fort de Malamot qui nous domine de ses 3000 mètres. Nous entamons l'escalade dans les rochers et, après une longue et pénible montée, nous arrivons au fort.

Une porte est ouverte. Nous pénétrons dans une rotonde avec six ouvertures. Dans chaque ouverture, un canon, la culasse ouverte. Les Italiens sont dans une pièce voisine. Nous entendons leur voix. Ce doit être un réfectoire car des bruits de vaisselle nous parviennent.

Le lieutenant est fort satisfait d'être dans le fort, mais comment le faire savoir aux Italiens ?

Soudain une idée : nous allons pis ... dans leurs canons ! Ils verront ainsi que nous sommes venus. Exécution ! ...

Nous sommes six, il y a six canons, chacun prend le sien. Bientôt, dégoulinant des culasses ouvertes, une mare s'étale au pied de chaque canon.

Près un coup d'œil général, le lieutenant satisfait donne le signal du retour et nous entamons la descente, encore plus pénible que la montée. Nous arrivons en terrain plat quand nous parvenons des hurlements provenant de deux carabiniers italiens qui, de loin, nous désignent avec de grands gestes. Une course de vitesse s'engage entre eux et nous. Mais nous repassons la frontière avant qu'ils ne nous rejoignent. Nous les abandonnons à leurs hurlements et gesticulations.

Et c'est le chemin du retour, à l'inverse du matin : col du Clapier, lac de Savine, Val d'Embin. Nous arrivons au Planey ; il est six heures du soir. Après cette journée entière de marche, nous sommes heureux de nous reposer. En mangeant une bonne soupe, nous pensions « et si les Italiens nous avaient trouvés dans le fort, avec nos armes, que serait-il arrivé ? »

Dieu seul le sait, ...certainement des complications entre la France et l'Italie, surtout à cette époque !

Mais le lieutenant Legrand considérait qu'il avait eu sa revanche. Il avait retrouvé sa bonne humeur.

Maurice Moyne

Texte paru dans « Le Flambeau » n° 34 juin 2003, revue de l'association des membres de la Légion d'honneur décorés au péril de leur vie.

V. ANCIENS DU 99^e RIA de 1940 ET LA RESISTANCE

Dans les numéros 97 et 98 avait été abordé ce sujet cher à Yves Lacaze. Le travail qu'il a accompli en son temps n'avait pas été entièrement publié. Nous reprenons aujourd'hui le fil de ses recherches de façon à ce que les archives de l'amicale disposent de la totalité du fruit de son travail. Voici donc les noms d'anciens ayant servi au 99^e RIA en 1939-1940 et qui ont poursuivi leur combat, soit au sein de la Résistance, soit en s'engageant dans l'Armée d'Afrique, dans les Forces Françaises Libres ou encore dans l'Armée des Alpes de 1944 -1945 :

- Capitaine Humbert ANTHONIOZ (6^e compagnie) : rescapé de la Campagne de 1940, il est affecté au 153^e RIA cantonné au fort Lamothe. Démobilisé en novembre 1942, il rejoint peu après le réseau de renseignement « Gilbert » animé par le colonel Groussard, puis le maquis des Glières où il commandera une unité de francs-tireurs.
- Lieutenant Maxime SOMMERON (compagnie de commandement) : blessé le 6 juin 1940, il devient le 15 août 1944 l'adjoint du capitaine André, commandant militaire du Camp Didier. Le 24 août, il mène l'attaque victorieuse du Camp de la Valbonne, puis intègre le Bataillon Berthier pour en commander la 3^e compagnie dans le Briançonnais.
- Isaac/Jacques ALLOUN (CA 3) : époux d'une demoiselle Graby rencontrée à Brainans (Jura) en avril 1940, il est arrêté en janvier 1944. Emprisonné à Fresnes, puis porté disparu.
- Sergent Bernard de LAMBERT (CA 1) : blessé à Condé-sur-Brie le 12 juin 1940, il est arrêté le 23 mai 1944. Déporté à Dachau le 29 juin, il y décède le 25 avril 1945, la veille de la libération du camp !
- Divinio MINETTI (Corps franc du 1^{er} bataillon) : domicilié à Pusignan, il rejoint le Maquis. Tué à une date inconnue en 1944.
- Caporal Pierre ESCOFFIER (Corps franc du 3^e bataillon) : emprisonné de septembre 1942 à mars 1943 à la suite d'une tentative avortée de passage en Angleterre, il se débrouille pour ne pas rejoindre le camp de

Dantzig où il devait être interné et adhère aux Mouvements Unifiés de la Résistance. Membre du Maquis de l'Ain sous les ordres du commandant Romans – Petit.

- Caporal-chef Maurice Jean PROST (CA 3) : passé en Afrique du Nord, il s'engage dans la 1^{ère} Division Française Libre (1^{ère} DFL) en Tunisie. Blessé au combat en 1943, il est fait prisonnier, puis relâché. Envoyé à l'école de Cherchell (Algérie), il en sort aspirant et retrouve la division commandée par le général Brosset. En Italie à partir d'avril 1944, il participe au débarquement de Provence du 15 août 1944. A Lyon le 3 septembre, il est tué lors des combats de Strasbourg en janvier 1945.
- Henri ROUGER (5^e compagnie) : originaire du Gard, il combat dans les maquis des Cévennes.
- Elie Claude CUSIN (?) : cité à l'ordre de l'armée avec attribution de la Médaille militaire, blessé au Chemin des Dames en juin 1940, il rejoint la Résistance en Savoie. Après un stage à l'Ecole des cadres d'Uriage, il s'engage au 4^e régiment de tirailleurs marocains. A nouveau cité en Alsace, il est promu sous-lieutenant de réserve après la guerre. Capitaine de réserve, il est officier de la Légion d'honneur.
- Adrien Joseph BESSON (CA 1) : déporté en février 1944, il est mort en camp de concentration.
- Caporal Léon BERTHINIER (Corps franc 2^e bataillon) : maquis de l'Azergues.
- Sergent Louis-Marie MESNY (11^e compagnie) : pas d'information si ce n'est qu'il est mort en déportation.
- Maurice HAKOUN (?) : engagé au 3^e Zouaves à Constantine.

D'autres anciens du 9-9, plus anonymes, ont rendu des services précieux à des groupes de résistants de part leur métier, qu'ils soient postiers, employés de la préfecture, employés de mairie, policiers, gendarmes, etc.

Enfin des grands anciens du 99^e RIA d'avant 1939 se sont illustrés après l'armistice de 1940. En voici trois dont les événements décrits ci-après sont extraits du livre de Bruno Permerzel « Résistants à Lyon, Villeurbanne et alentours » :

- Commandant Claude BULARD dont une place « Place commandant Bulard, héros de la Résistance », située à l'angle des rues Béchevelin et Gilbert Dru dans le 7^e arrondissement de Lyon rappelle la mémoire. Saint-Cyrien (1929-1931), il sert comme capitaine au II/99^e RIA à Bourg-saint-Maurice. Plus tard, entré dans la Résistance, il fait partie du réseau de renseignement militaire « Gilbert ». Le 15 avril 1943, il se rend dans une blanchisserie située au n° 4 de la rue Béchevelin qui sert de boîte aux lettres. Renseignée par une dénonciation, la police allemande l'intercepte. Il essaie de s'enfuir mais il est rattrapé et emprisonné à l'Ecole de santé militaire de l'avenue Berthelot. Il n'en ressortira pas vivant.
- Colonel Paul LANOYERIE, Saint-Cyrien (1904 – 1905), capitaine au 99^e RI en 1915, grièvement blessé dans les Ardennes en 1918. A la retraite en 1931 avec le grade de lieutenant-colonel, il reprend du service en 1939 avec le grade de colonel et commande la 230^e demi-brigade alpine de forteresse affectée au Secteur Défensif du Rhône. Il a en charge notamment Fort L'Ecluse et les ponts de Culoz dont le fameux pont routier de la Loi.
Installé à Grenoble après la démobilisation, il fait partie du mouvement de résistance « Combat » où il rencontrera Jean Moulin et Henri Fresnay. Il contribue en 1943 à la création du réseau « Gallia » et devient le 3^e chef adjoint de l'organisation. Interpellé le 4 août 1944 à Lyon en même temps que son épouse, il est détenu à la prison de Montluc. Le 20 août, il est fusillé avec 119 autres prisonniers à Saint-Genis-Laval.
- Jérôme BERERD, incorporé au 9-9 le 1^{er} octobre 1913. Il combat dans les Vosges ; blessé en 1915, réformé, il reprend pourtant du service jusqu'en novembre 1918. Installé comme tailleur 14, rue Saint-Polycarpe à Lyon 1^{er}, il participe à la création de la « fédération Maginot des mutilés et victimes de la guerre » et en devient le vice-président national. Il fonde aussi l'Amicale des Anciens combattants de Lyon (AACL), puis celle de la « Retraite mutualiste des anciens combattants ». Il a 47 ans en 1940. Bientôt agent de la Résistance, il joue un rôle actif dans plusieurs réseaux de renseignement : SRIB, ERIC, VELISE et THERMOPYLES. Le 2 février 1944, il est arrêté par la Gestapo et déporté à Buchenwald. Il est décédé en 1980 à l'âge de 87 ans.

Ils méritent tous notre hommage et notre reconnaissance.

Mais ce recensement, enrichi par d'autres informations reçues entre temps, est loin d'être exhaustif. N'hésitez pas à nous contacter ! Nous continuerons à amasser les informations relatives à cette période encore bien présente dans les mémoires.

Ce travail qui concerne le 9-9 sera également effectué pour le 2-9-9. Des noms nous sont connus comme par exemple le lieutenant André LASSAGNE, le chef de bataillon Charles CHAMUSSY, le lieutenant LONJARET, François CUISSARD et bien d'autres. A suivre donc !

André Mudler

VI. ANCIEN du 99^e R.I. et VOLONTAIRE de l'ARMÉE ISRAËLIENNE !

Philippe Tanguy, ex sous-officier d'active au 99^e RI (1972 – 1979), adjudant de réserve au 299^e R.I. (1991 – 1997) vient de passer deux semaines comme volontaire dans Tsahal, l'armée israélienne.

Très attaché à Israël, il y a vécu huit ans en kibboutz comme horticulteur, puis animateur dans les écoles, Philippe Tanguy parle couramment l'hébreu. Bien que chrétien, il est très attiré par ce pays. Cette attirance remonte à loin dit-il. « Par rapport à l'antisémitisme de mon père, j'ai choisi le chemin inverse ». Alors pourquoi ne pas émigrer pour de bon ? « Si j'avais été Juif, c'est ce que j'aurais fait ».

Aujourd'hui policier municipal dans une commune de l'Ouest lyonnais, il a plaisir à nous faire part de cette aventure peu commune.

Développé par le général Davidi, ce concept a pour but d'incorporer au sein d'unités de l'armée israélienne des volontaires de tous âges, venus du monde entier, afin de limiter le rappel des réservistes et d'aider les appelés du contingent dans leurs tâches de base (nettoyage des armes, des blindés, pliage des parachutes, préparation des paquetages et matériels...). Le renfort moral aux troupes reste aussi primordial.

Les volontaires ne connaissent leur affectation que le jour de leur arrivée: ils peuvent tomber près des frontières, dans une base de paras ou dans une unité de logistique, ce qui fut mon cas ! Mais ce n'était pas sans intérêt car la base de Bakum se trouve au sein d'un immense complexe militaire comprenant de nombreuses unités, à 10 km des territoires palestiniens. Centre de sélection principal du pays, tous les appelés y passent leurs premiers jours ici, toutes les unités et matériels utilisés y sont présentés ! Un régal pour un "fana mili" comme moi !



Philippe Tanguy devant un char Merkava IV

Les responsables du camp sont deux adjudants-chefs, en charge du casernement et de la chaîne d'incorporation ; les autres gradés et officiers sont tous appelés, les officiers supérieurs peu visibles. Deux caporaux féminins francophones étaient nos guides et restaient à notre disposition en permanence.

Nous devons travailler environ 6 heures par jour à diverses tâches notamment à la préparation des paquetages ou à la réfection des tentes de mobilisation. Les repas (excellents !) étaient pris en commun avec les bidasses dans un réfectoire, véritable lieu de communion avec les soldats de Tsahal. A souligner l'extraordinaire beauté des soldates qu'elles soient d'origine russe, éthiopienne ou orientale !

Les caporaux avaient la charge d'organiser des veillées, des conférences et des sorties pour nous : visite de musées militaires et d'autres bases ; nous avons été reçus dans un poste avancé de la Police des frontières chargée de la protection du fameux mur de séparation : un accueil mémorable très festif ! A noter que ce corps militaire (sorte de GM) est le seul à incorporer en son sein toutes les minorités orientales du pays: circassiens, druzes, musulmans, chrétiens, bédouins)

L'ambiance est évidemment très différente des armées occidentales, beaucoup plus fraternelle et conviviale (ex : les conscrits appellent leurs gradés par leur prénom!)

Nous avons rencontré de nombreux jeunes soldats nouveaux immigrants de France qui trouvaient l'atmosphère des banlieues parisiennes de plus en plus irresponsable pour eux !

Certains étaient très émus quand nous leur faisons savoir qu'aucun du groupe de Lyon n'était juif !

Bref une expérience extraordinaire ouverte à tous et que je compte renouveler en 2009 en tant que responsable de groupe. Avis aux amateurs!

VII. ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DU 12 AVRIL 2008

Le conseil d'administration de l'Amicale Royal Deux-Ponts/99^e et 299^e R.I. a l'honneur de vous convoquer à l'assemblée générale ordinaire de l'exercice 2007 le 12 avril 2008 à Oullins dans les conditions suivantes :

- LIEU

Local de la Compagnie de sauvetage d'Oullins 37, avenue Jean Jaurès. Parking à proximité, tout autour de la place Kellermann. Accès facile par l'autoroute A 7 dans le sens Nord-Sud, sortie La Saulaie, puis à droite au premier feu. Téléphone pour la circonstance : 04 78 51 82 88

- HORAIRES

- à partir de 9 h 45 accueil ;
- 10 h 15 ouverture de l'AGO ;
- 11 h 15 fin de l'AGO ;
- 11 h 30 accueil des autorités – présentation des travaux de l'AGO ;
- 12 h 00 vin d'honneur
- 12 h 45 déjeuner
- 15 h 00 fin de manoeuvre

- PROGRAMME

- Lecture du rapport moral du président de l'Amicale ;
- Lecture du rapport d'activité ;
- Lecture du rapport financier
- Intervention du vérificateur aux comptes ;
- Votes
- Montant de la cotisation 2009 – Vote ;
- Présentation du programme d'activités 2008 ;
- Renouvellement du tiers sortant des administrateurs (Antoine Baillet, Yves Fernandez, Daniel Méjean et Alain Verrière). Les quatre administrateurs se représentent. Toute autre candidature doit être adressée au président de l'Amicale avant le conseil d'administration du 7 avril 2008. Validation de la cooptation faite courant 2007 vis-à-vis de deux nouveaux administrateurs : Pierre Chaize et Christian Lafaye.
- Votes
- Questions diverses
- Proclamation des résultats des élections – fin de l'AGO.

Voir document annexe pour les pouvoirs et l'inscription au repas (coût par personne 22 euros).

VIII. PRESENTATION DES JOURNEES DES 14 et 15 JUIN 2008

Cette année, la ville de Sathonay-Camp fête le centenaire de sa création administrative. En effet c'est en 1908 que s'est produit la scission entre la partie nord de la commune, devenue Sathonay-Village et la partie sud, proche du camp militaire, devenue Sathonay-Camp.

Un certain nombre de manifestations vont célébrer ce centenaire, en particulier un week-end du type « portes ouvertes » dont la municipalité a bien voulu nous confier l'organisation et que nous avons intitulé « *Retour sur le passé du camp de Sathonay*. Il aura lieu les 14 et 15 juin prochain dans la zone où étaient stockés les véhicules du 99^e RI.

Le gouverneur militaire de Lyon, qui a été sensible à ce projet, nous soutient à divers titres. Il y aura un défilé de troupes à pied avec le drapeau du dernier régiment basé à Sathonay-Camp, le 99^e RI, sorti pour l'occasion de Vincennes (celui du 299^e RI est « stocké longue durée »), la musique de la RTSE (qui sera sur le site toute la journée du samedi), le car podium de l'armée de terre, probablement celui de la Légion étrangère et des démonstrations de certains savoir-faire l'après-midi du samedi 14 (hôpital de campagne par le 3^e régiment médical de La Valbonne, déploiement d'une pièce de mortier de 120 mm par le 68^e RAA de La Valbonne, attaque d'un immeuble, etc..

De notre côté, nous avons réussi à obtenir à ce jour le concours de :

- Les Poilus de la Marne pour illustrer la période 1914-1918 (10 figurants);
- Tempête sur les Alpes pour 1939 – 1945 et l'Algérie (20 figurants au total);
- La fédération française des groupes de conservation de véhicules militaires (une quinzaine de véhicules avec démonstrations dynamiques) ;
- La Fondation Marius Berfiet qui présentera deux véhicules de 1914-1918 ;
- Jean Debard, un collectionneur d'uniformes, qui présentera une vingtaine de mannequins en tenue des unités qui ont cantonné à Sathonay.

Nous avons d'autres projets, mais qui ne sont pas formalisés à ce jour.

Il y aura aussi des stands, en particulier celui de notre amicale, celui des Médailleurs militaires, de l'amicale des anciens de la Légion étrangère, de l'union des artilleurs du Lyonnais, et bien d'autres encore.

C'est donc l'occasion de se retrouver dans une ambiance que nous avons tous bien connue avec les Journées Portes Ouvertes. N'hésitez pas à venir soit le samedi qui sera plus « militaire » avec le défilé du samedi matin, la parade de la musique de la RTSE et les démonstrations l'après-midi, soit le dimanche qui sera plus festif avec notamment un concert donné l'après midi par la musique de « l'amicale des amis et anciens musiciens de la musique du 9-9 ».

Une campagne de communication multi médias est prévue en liaison avec l'armée de terre et la ville de Sathonay-Camp. Parlez-en autour de vous, les places de parking ne manqueront pas !

IX. COMPTE RENDU DES REUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lundi 12 novembre (au Musée d'histoire militaire de Lyon)

Présents : Albarracin, Fernandez, Hermann, Moussard, Mudler, Perrotey, Riou, Van der Elst.

Excusés : Baillet, Chaize, Falda, Lafaye, Méjean.

- Bilan du bulletin n° 101 avec la nouvelle entête ; la formule sera reconduite.
- Bilan financier de la cérémonie de Sainte-Colombe : déficit de 161, 71 euros.
- Préparation de la conférence du professeur Patrick Villiers : 136 inscrits à ce jour. Deux sponsors ont déjà confirmé leur contribution. Le drapeau du Royal Deux-Ponts sera déployé à cette occasion. Pour le reste : RAS
- Préparation de la cérémonie du Souvenir du 24 novembre : 2 figurants seront présents ainsi que la musique des anciens du 9-9. Prévisions pour le repas : 50 à 60 participants.
- Prochaine assemblée générale : samedi 12 avril, lieu à définir.
- Centenaire de Sathonay-Camp : 14 et peut-être 15 juin. CR de la 1^{ère} réunion avec le général Vergès, adjoint territorial du gouverneur militaire de Lyon. Contacts avec Jean Debardn, important collectionneur d'uniformes et avec Serge Pivot responsable d'une association de collectionneurs de véhicules militaires anciens. Autres contacts à prendre : Fondation Berliet et Musée de l'automobile de Rochetaillée.

Lundi 10 décembre (au Musée)

Présents : Albarracin, Baillet, Falda, Fernandez, Hermann, Méjean, Moussard, Mudler, Perrotey, Riou, Verrière..

Excusés : Chaize, Lafaye, Van der Elst

- Debriefing de la conférence du 16 novembre : 170 personnes, un succès. L'amicale voit son image de marque grandie.
- Debriefing de la cérémonie du Souvenir : 150 participants. Musique et figurants très appréciés. Accueil de la municipalité toujours aussi chaleureux.
- Centenaire de Sathonay-Camp : CR de la réunion avec le général Brachet commandant la gendarmerie de Rhône-Alpes. Contacts avec Roger Garadier (fils de Gaby, membre de l'amicale) ancien champion de France militaire de football avec l'équipe du 9-9 en 1970. Date officielle des festivités militaires : 14 et 15 juin 2008.
- Projet de voyage à Briançon : date possible fin septembre 2008.
- Eventualité d'un voyage à Paris en octobre.
- Prochaine assemblée générale : possibilité de la tenir à Oullins dans les locaux de la compagnie de sauvetage d'Oullins.

Lundi 14 janvier 2008

Présents : Albarracin, Baillet, Chaize, Falda, Fernandez, Hermann, Lafaye, Méjean, Moussard, Mudler, Perrotey, Riou, Van der Elst, Verrière.

Excusés : Néant

- Vœux 2008
- Bilan financier de la conférence : RAS
- Bilan financier de la cérémonie du Souvenir : le prix du repas est un peu trop élevé. Ne pas dépasser les 20 euros.

- Assemblée générale du 12 avril à Oullins : accord pour inviter le député et le sénateur maire.
- Voyage à Briançon : toujours pas de date de fixé. Probabilité pour les 21/22 ou 27/28 septembre.
- Accord pour reprendre contact avec la fédération Maginot.
- Accord pour envisager une nouvelle fabrication de foulards.
- Etude d'une idée d'Hubert Moussard pour faire réaliser des calendriers avec photos de l'Amicale que l'on pourrait vendre les 14 et 15 juin prochain

Lundi 11 février 2008

Présents : Albarracin, Baillet, Chaize, Falda, Fernandez, Hermann, Lafaye, Méjean, Moussard, Mudler, Riou, Verrière.

Excusés : Perrottey, Van der Elst

- Préparation prochaine AG à Oullins : quatre postes d'administrateurs sont à renouveler : Baillet, Fernandez, Méjean et Verrière. Les quatre se représentent. Les postes de Chaize et de Lafaye sont à régulariser.
- Préparation du centenaire de Sathonay-Camp : tout est en cours.
- Voyage à Briançon : en attente de la réponse du CNAM.
- Voyage à Paris pour raviver la Flamme et rencontrer André Viau au ministère de la Défense. Décision en fonction de la date du voyage à Briançon.
- Blog de l'Amicale : bon travail de Jean-Jacques Riou. Il faut désormais le faire vivre.
- Réflexion sur la possibilité de proposer à Pierre Schoendoerffer, ancien du 99^e RIA, de venir à Lyon pour une conférence.

Lundi 10 mars 2008

Présents : Baillet, Chaize, Fernandez, Hermann, Lafaye, Méjean, Moussard, Mudler, Perrottey, Riou,

Excusés : Albarracin, Falda, Van der Elst, Verrière

- Présentation de l'organisation de la prochaine AG : le repas sera fourni par le traiteur de Mâcon.
- Préparation du centenaire de Sathonay-Camp : une reconnaissance des lieux a été faite. Le stand de l'Amicale est à la charge d'Hubert Moussard, aidé d'Hubert Perrottey et de Jean-Jacques Riou. Un calicot avec le nom de l'amicale est à réaliser. Le transport des mannequins est placé sous la responsabilité d'Yves Fernandez, aidé de Daniel Méjean. La musique du 9-9 jouera uniquement le dimanche. Une étude sur la faisabilité de fabriquer des pins de l'amicale est lancée. Hubert Perrottey est chargé d'élaborer un projet. Echarpes : la proposition de prix faite par Brochier, le fabricant, est relativement élevée. A négocier. Un historique du camp de Sathonay est en cours de rédaction par André Mudler.
- Briançon : toujours pas de réponse, l'Officier Supérieur Adjoint étant malade

X. LA VIE DE L'AMICALE

Nécrologie

- Madame Marie-Louis LHOPITAL, veuve de Pierre Lhopital (CA 3), décédée le 14 octobre 2007 ;
- Madame Agnès GROSCLAUDE, veuve d'Henry Grosclaude, décédée le 27 octobre 2007 ;
- Monsieur Pierre TOURNADE, sergent à la 11^e compagnie du 99^e RIA 1940, décédé le 13 février 2008 à l'âge de 90 ans. Chevalier de la Légion d'honneur, Médaillé militaire et Croix de guerre 1939-1945, il avait été gravement blessé le 5 juin 1940 par éclats de grenade à la tête et aux jambes. Voir page 226 de l'ouvrage « Le 9-9 dans la tourmente ». Grand mutilé de guerre, ses blessures de guerre l'ont fait longtemps souffrir. Il a été inhumé au cimetière de Saint-Denis d'Oléron.

Aux familles endeuillées, l'Amicale présente ses plus sincères condoléances.

Adhésion

- KADRAOUI Ali, adjudant-chef (er), Médaillé militaire, Croix de la Valeur militaire, au 99^e R.I. de 1976 à 1986.

Des nouvelles des uns et des autres

- Maurice Passemard nous fait part de l'information suivante : « *J'ai perdu mon meilleur camarade, Jacques Rossin, en Ubaye lors de la Campagne des Alpes 1944-1945. Il a sauté sur une mine le 7 mars 1945 à l'âge de 20 ans. Suite à des erreurs administratives, son nom ne figurait pas sur la plaque des Morts pour la France de la salle d'honneur du lycée. Je me suis battu durant 62 ans pour obtenir réparation. Enfin, depuis le 9 novembre 2007, le nom de Jacques Rossin est gravé sur la plaque. Qui ose mais surtout qui persévère gagne* ».

- Jean-Jacques Riou, qui vient de prendre sa retraite, a quitté Vienne pour s'installer un peu plus au sud, à Anjou exactement.
- Bernard Rieutord, notre franco canadien, était venu l'année dernière en France pour parcourir, en compagnie de sa femme et de sa belle-sœur, une partie de la longue marche vers Saint-Jacques de Compostelle. Avant qu'ils ne se rendent au Puy, un des points de départ de ce pèlerinage, ils avaient fait un crochet par Lyon et nous avions à cette occasion passé une excellente soirée dans un bouchon lyonnais.
Il est possible qu'il poursuive son objectif pour atteindre cette année la frontière espagnole et profiter de son retour en France pour le faire coïncider avec le centenaire de Sathonay-Camp.
- Gaby Garadier (99^e RIA 1944-1945) nous a informés que son fils Roger avait été champion de France militaire de football avec l'équipe du 9-9 en 1970. Le responsable militaire de l'équipe était le capitaine Tricottet que certains anciens ont bien connu.
- L'état de santé de quelques-uns des membres de l'amicale n'est pas très brillant. Qu'ils sachent tous que nous sommes moralement à leurs côtés.

XI. AGENDA

- Prochains conseils d'administration : 7 avril, 13 mai, 9 juin.
- Assemblée générale : samedi 12 avril 2008.
- Centième anniversaire de la naissance de Sathonay-Camp : samedi 14 et dimanche 15 juin.
- Voyage de mémoire dans le Briançonnais : septembre/octobre 2008.

XII. CORRESPONDANCE

- Rappel de l'adresse de notre blog : <http://royaldeuxponts.over-blog.com>
- Rappel de l'adresse postale de l'amicale :

**AMICALE ROYAL DEUX-PONTS/ 99^e et 299^e R.I.
Cercle Bellecour – Quartier général Frère – B.P. 32 – 69998 LYON ARMEES**

ainsi que de mon adresse personnelle :

André MUDLER 7, rue Bonfond 69003 LYON Tél. 04.78.54.65.85 ou 06.83.48.99.17

Adresse électronique : andre.mudler@wanadoo.fr

Bien amicalement vôtre

et merci pour la collaboration

